

SOMMAIRE

• Dossier

Ouvrir des pistes

dossier préparé par J. Lèmery

• Recherches-Ouverture :

Lettre à mes élèves...

par P. Meirieu

• Pistes pour l'expression

• Pratiques de classe :

La correspondance scolaire

par R. Grouillon

• International :

L'école au Danemark

par C. Drevet

• Repères :

Les aigles ne montent pas par l'escalier

• Actualité ICEM

• Nouveautés PEMF

• Actualité Éducation

• Courrier

Photographies : F. Goalec : couv. I - F. Saint-Luc : p. 9 - N. Chaumeron : p. 15 - F. Perdrail : p. 16, 17, 18 - X. : p. 22.

Comité de rédaction

Coordinateurs du chantier : Janou Lèmery et Christian Bizieau.

Membres : Monique Bertet, Joël Blanchard, André Lefeuvre, Edmond Lèmery.

Suivi technique : Jean-Claude Saporito.

Institut coopératif de l'École moderne

Présidente : Nicole Bizieau.

Secrétariat national ICEM : 18, rue Sarrazin - 44000 Nantes.

L'Institut coopératif de l'École moderne, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents.

ÉDITORIAL

Libres chemins

« *Il n'y a jamais, à travers les prés comme au flanc des pentes, une solution unique, un chemin exclusif...* » disait Freinet.

Or, aujourd'hui encore, dans nombre d'écoles, de collèges et de lycées, la majorité du temps est occupée par l'enseignant. C'est là le chemin unique proposé pour accéder au savoir et à la formation : la parole du maître qui sait contre l'écoute de l'élève.

Pourtant, les enfants et les jeunes arrivent à l'école porteurs de leur identité, d'un vécu social et d'un savoir personnel glané dans leur environnement. Ils ont quelque chose à dire, ils ont besoin d'être écoutés dans leur diversité et ne demandent qu'à aller plus loin.

La violence qui explose ici et là, dans cette société où le travail est devenu un privilège à l'heure actuelle, où la notion même de métier est obsolète, où l'intolérance et le racisme ont désormais de plus en plus droit de cité, n'est que le reflet d'une souffrance, d'un mal-être des jeunes bafoués dans leur droit fondamental à la reconnaissance.

L'éducateur d'aujourd'hui doit savoir briser ce modèle dominant, enseignant tout puissant, enseigné silencieux qui ne permet ni la variété didactique nécessaire, ni l'apprentissage de la citoyenneté, pourtant de plus en plus urgent à mettre en œuvre.

Offrons donc le pouvoir-faire aux enfants et aux jeunes, qu'ils soient grands ou petits, de classe sociale aisée ou défavorisée, français d'origine, d'adoption ou étrangers, en reconnaissant leurs droits :

– le droit d'être acteurs de leurs apprentissages ;

– le droit d'apprendre à leur rythme, en dehors de toute cadence imposée ;

– le droit de s'exprimer ;

– le droit de rêver, celui de résister, de rire, de se tromper, d'exister tout simplement.

Et pour cela, avec eux, défrichons les pentes et ouvrons des pistes...

Nicole Bizieau
Présidente de l'ICEM